
VISITE PASTORALE À LAC-BAKER ET À CLAIR



Au cours des mois de février et de mars 1998, j'ai eu le privilège d'effectuer une visite pastorale intensive dans chacune des six paroisses du Haut-Madawaska. Ce fut une grande grâce pour moi et je voudrais la partager avec vous. Préparée soigneusement par chacun des pasteurs, aidés de leur conseil paroissial de pastorale, cette visite m'a permis de rencontrer une bonne partie de ces 4948 fidèles, vivant dans cette zone pastorale.

LAC-BAKER

Me référant au livre de Mme Irma Lévesque, intitulé «Petite histoire de Lac-Baker, NB» et publié en 1981, j'apprends que d'après une tradition assez bien fondée, le Lac-Baker doit son nom à John Baker, grand-père du Colonel Jessé Baker. Ce John Baker, né aux États-Unis, était venu en 1817 construire un moulin à scie sur la rivière qui porte son nom, la Baker-Brook. Un jour, John Baker se serait égaré dans la forêt et aurait marché plusieurs milles vers le nord-ouest pour découvrir un magnifique lac. En longeant le côté est de ce lac, il en découvrit la décharge qui déverse les eaux en direction sud-est. Il suivit ce cours d'eau qui le ramena à son moulin. Dès cet événement le lac trouvé reçut le nom «Lac à Baker». On trouve cette appellation dans les premières entrées des registres paroissiaux qui commencent en 1886. Après quelque temps et avec la complicité de quelques personnes, le nom est devenu tout simplement «Lac-Baker».

C'est en 1876 que l'on construisit une première chapelle, alors que des missionnaires venaient à trois ou quatre fois par année visiter les premiers habitants de ce milieu. Le 10 septembre 1886, Mgr James Rogers, évêque de Chatham, érigeait la colonie en mission sous le vocable de Saint-Thomas d'Aquin; elle deviendra paroisse en 1904. L'église actuelle fut bénie le 13 juillet 1902. Le Père Martin Léonard Richard fut le curé-fondateur de cette paroisse; il y travailla trente-trois ans (1904-1937). Lui succédèrent Père Félix Morneau (1937-1945), Père Lionel Daigle (1945-1951), Père Narcisse Gagnon (1951-1954), Père Urbain Lang (1954-1968), Père Adrien Martin (1968-1971), Père Benoît Rossignol (1971-1972), Père Benoît Bossé (1972-1989), Père Lucien Lévesque (1989-1995). Le Père Jean-Marie Martin est le curé actuel de cette paroisse qui compte présentement 660 personnes.

C'est avec joie que j'ai rencontré le Conseil paroissial de pastorale et l'ensemble de la population. Au cours de la célébration eucharistique du 28 février, j'ai conféré le sacrement de la confirmation à six jeunes de la paroisse. Quelle communauté fervente et priante. C'est là, à Lac-Baker, que j'ai rencontré tous ceux et celles qui se dévouent au fil des ans à la préparation de l'un ou l'autre des sacrements: baptême, pardon, eucharistie, confirmation, mariage, onction des malades et ordre. Ensemble nous avons pu apprécier le travail bien fait de ces bénévoles, aidés de leurs pasteurs.

SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE DE CLAIR

L'intéressant livre-souvenir du centenaire de la paroisse Saint-François d'Assise (Clair) 1889-1989, présente les circonstances de la naissance de cette paroisse aux lendemains du feu qui détruisit complètement «l'église rouge» et le presbytère de Saint-François-Xavier, le 3 février 1886. Il nous révèle aussi les liens qui ont uni Clair aux autres paroisses du Haut-Madawaska, tantôt comme mission, tantôt comme paroisse. L'on

se souviendra longtemps des prêtres qui ont oeuvré à Clair: les Pères Antoine Comeau, Israël-Norbert Dumont, Georges Gauvin, André Bérubé, Télesphore Lambert, Louis-Armand Martin, Charles-Eugène Michaud, Xavier Daigle, Lionel Daigle, Benjamin Saindon Jr, Claude Clavet, Alfred Ouellet. Après avoir été pendant un an administrateur de la paroisse de Clair, le Père Claude Côté, c.j.m., en devenait le curé le 15 août 1997.

Le dimanche 8 mars, j'avais le privilège de célébrer l'eucharistie dominicale et de conférer la confirmation à treize jeunes: une célébration inoubliable, profonde, vivante. Au cours de la rencontre avec le Conseil municipal de Clair, nous avons évoqué les liens étroits qui unissent la municipalité et la paroisse. Sur la partie haute des armoiries de Clair, nous retrouvons hautement stylisé le cordon traditionnel de saint François d'Assise. Une visite à la Villa Bellevue m'a permis d'échanger avec des aînés du milieu. La rencontre avec les membres du Conseil paroissial de la pastorale fut l'occasion d'un échange en profondeur sur la relève indispensable au niveau des prêtres, des agents et agentes de pastorale et des leaders de demain. Soucieux de donner des suites à la session pastorale diocésaine, nous avons examiné quelques pistes possibles d'aménagements, dans un désir d'entraide mutuelle et de coopération de zone, que ce soit au niveau de la catéchèse, de la pastorale jeunesse ou encore de l'attention à porter aux personnes âgées. Un repas fraternel a permis un rappel de plusieurs événements survenus dans la paroisse au cours des années.

Une surprise m'attendait: une rencontre avec tous les membres du Comité central et des neuf sous-comités préparatoires à la tenue du troisième Congrès eucharistique diocésain, à Clair les 12, 13 et 14 juin 1998. Cinquante-deux bénévoles participaient à cet échange. L'on y percevait un dynamisme des plus merveilleux, une créativité et un entrain peu ordinaire. Tous veulent être prêts pour la mi-mai. Il est à remarquer que tous les comités et sous-comités sont composés de membres provenant de l'ensemble des paroisses du Haut-Madawaska. Une réflexion sur le thème retenu: «Eucharistie et famille, un héritage à redécouvrir» a laissé entrevoir la justesse et la richesse de ces deux réalités. Personnellement et communautairement, il importe d'approfondir cet extraordinaire héritage qui nous rejoint constamment. À la veille de l'An 2000, il fait bon y découvrir cette présence discrète et bénéfique de Jésus lui-même. Ensemble nous pouvons dire la prière composée spécialement pour ce Congrès eucharistique: «Seigneur Jésus, au moment de donner ton Corps et ton Sang à toute l'humanité, tu as prié longuement pour l'unité de tous tes disciples. Fais que nous puissions au cours de notre troisième Congrès eucharistique, préparatoire à l'An 2000, découvrir l'héritage merveilleux que tu nous communique à travers ton Sacrement de l'Amour et au sein de nos familles respectives. Que nos repas de famille et nos rassemblements dominicaux nous fassent grandir dans l'unité et nous redisent sans cesse que *ton amour s'étend d'âge en âge.*»

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p.47-48.